

années qu'il avait passées à Pise, l'avaient attaché à cette ville, et il le dit lui-même : « J'ai habité quatre ans à Pise dans le couvent des Frères mineurs, et c'est pour cela que je plains les Pisans, et que je m'attriste sur le sort de Pise. » Ces continuels changements de résidence lui attirèrent, au retour de son second voyage en France, une verte réprimande du frère Jean de Parme, ministre général de l'ordre, et il reçut Ferrare comme résidence fixe : « J'y habitai pendant sept ans. sans bouger », nous dit-il d'un ton navré. Désormais il voyagea moins et il ne quitta plus l'Italie.

Après son humeur voyageuse, ce qui frappe le plus en lui lorsqu'on lit sa Chronique, c'est sa prédilection fort vive et cependant contenue, pour la bonne chère et le bon vin. Il dénonce les prélats de son temps qui buvaient d'excellent vin devant leurs subordonnés sans les appeler à en goûter. Tous les gosiers ne sont-ils pas frères? « Omnes gule sunt sorores. » Je crois que jamais le vin de Chablis n'a eu d'amateur plus enthousiaste que Salimbene : « C'est un vin blanc et quelquefois doré, odorant et réconfortant, et qui procure à ceux qui en boivent une douce quiétude. Aussi peut-on lui appliquer le Proverbe 32 : *Qu'ils boivent et qu'ils oublient leurs douleurs* / d fut une grande privation pour lui, lorsqu'il entra en religion, que d'être réduit à une nourriture par trop simple et monotone. Aussi, pour se consoler, nous tient-il au courant des bonnes aubaines qu'il eut dans la suite. Il nous donne par exemple le curieux menu du repas que saint Louis offrit, avec une magnificence royale, aux frères mineurs qui avaient assisté au chapitre général de Sens. Ses plus fortes préventions contre les gens ne résistaient pas à l'offre d'un bon dîner. Il avait parlé très librement à Lyon, devant le cardinal de Fiesque, neveu d'Innocent IV, du cardinal légat Ottaviano. Mais plus tard ce même cardinal l'invita plusieurs fois à sa table et le traita fort bien. « Dès lors, nous dit Salimbene, je commençai à l'aimer », et il trouve dans l'Écriture l'explication de ses nouveaux sentiments : « Conformément à cette parole du Proverbe 19 : *Bien des gens cultivent les puissants et sont les amis de ceux qui distribuent les faveurs.* »

Il y a un point délicat qu'il importe d'aborder, parce que la question se posera d'elle-même dans l'esprit de tous ceux qui liront la Chronique, c'est la question de savoir si Salimbene, à une époque